

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 220.

OTTAWA, JEUDI 5 JANVIER 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 5 Janv. 1888

Vu la fête de l'Épiphanie, Le Ca

nada ne paraîtra pas demain.

"L'Electeur", organe de M. Mercier,

commence à préparer ses lec

teurs pour leur faire gouverner

le pays, et pour ce faire il se

sert de New-York, vu l'échec

subi dans sa tentative d'emprunter

à 3 1/2 pour cent.

On communique maintenant en

chemin de fer de Nico et à Drum-

mondville, et l'on en fera bientôt

autant de Fraserville (rivière de

la Loup) à Edmondston, dans le Nou

veau-Brunswick.

Les officiers de l'armée du salut,

arrivés dernièrement à Québec sous

accusation d'être une nuisance pu

blique, subiront leur procès, le 10

avril prochain, devant la cour du

banque de la reine. Il est entendu

que l'armée du salut ne paraîtra pas

à Québec d'ici à ce procès.

"Le Journal de Québec" est entré

dans sa quarante-cinquième année

d'existence, le 1er janvier. Nous

offrons à notre confrère nos félicita

tions et nos meilleurs souhaits. Le

même "Journal" laisse entrevoir

que la grève des typographes de

Québec, si ceux-ci persistent dans

leurs exigences, pourrait le forcer

de suspendre temporairement sa pu

blication. Il prétend que les typog

raphes n'ont pas en général raison

de se plaindre, et qu'ils pourraient

être les premiers à souffrir de leur

grève.

La cession anticipée de la ferme

Logan, et qui sera terminée à l'ave

nement de la corporation de Montréal,

contribuera tout probablement,

croit-on, à l'amélioration de l'extrê

mum-est de cette ville. Il est pro

bable que la ville garantira au gou

vernement de faire une dépense de

\$25,000 en améliorations, durant

les cinq premières années de posses

sion de cette ferme. C'est en

conséquence une dépense annuelle

de \$5,000.

On s'attend que de \$50,000 à

\$100,000 seront dépensés avant que

le "Farc Logan" soit terminé.

Le chemin de fer de Québec,

Montmorency et Charlevoix, sur la

rive nord du St. Laurent sera com

mencé le printemps prochain. L'en

trepreneur est M. Beemer, ce qui

construit à travers le chemin de

fer de Québec et du lac St. Jean

M. Beemer a l'intention d'étendre le

Quant aux compagnies de prêt

d'Ontario, "Le prix courant" attribue

leur prospérité au fait que la crise

est moins aiguë, que l'engouement,

le "boom" a été moins fort, que

les sociétés de construction ont non

seulement survécu à la crise com

merciale de 1875-79, mais prospéré

d'une façon vraiment remarquable

depuis cette époque.

LE DUC DE BASSANO

(Suite)

IX

Quand l'armée pénétra en Russie,

le quartier général français occupa

la ville de Wilna, de l'autre côté de

la Prusse, ayant à sa tête le duc

de Bassano. C'était Paris transporté

au nord. Les représentants des

puissances alliées de l'empire s'y

étaient donné rendez-vous et compo

saient une cour dont le ministre des

affaires étrangères était le pivot.

Toutes les communications de l'em

peur et des cabinets aboussaient

à sa personne. Sa qualité civile se

doubleait d'attributions de l'ordre

purement militaire, et il était hom

me à porter ce lourd fardeau. L'or

ganisation du duché de Pologne, le

maintien des relations avec l'Au

triche, la Prusse et le reste de l'Al

lemagne l'occupaient conjointement

avec l'envoi des troupes et l'expé

dition des subsistances. Il veillait sur

les dernières de l'armée qui de jour

en jour et de victoire en victoire, se

fontait plus avant vers Moscou. A

force d'application et de dévouement,

le duc de Bassano était parvenu à

comprendre la grande guerre. M.

Thiers lui rend cette justice. On

ne saurait douter de ses aptitudes,

quand on voit Napoléon le conserver

ans ce poste, et pendant un redoub

tablement de manières à lui laisser

une initiative écrasante pour un

ministre moins capable.

Mais voici les revers qui se font

sentir.

"L'entente à Moscou (14 septem

bre), connue le 20 à Wilna, dit le

baron Ermete et excita un redoub

tablement d'enthousiasme..... La

ville entière retentissait d'acclama

tions joyeuses. Le duc de Bassano

se pressa d'annoncer à l'Europe en

terme de grande nouvelle..... Néan

moins, dans une fête donnée le 21, on

lui trouva l'air inquiet, préoccupé.

Il attendait de nouveaux détails.

Il savait déjà que Moscou était en

feu !

On dansait à Wilna, dans la soirée

du 28 novembre, et le duc de Basso

no avait dû paraître à ce bal. Plus

la situation était grave, plus il

importait que le ministre eût l'air

tranquille, et même satisfait. Il

était donc là, impassible, sous le

regard inquisiteur des ministres

étrangers, dont il maudissait tout

bas la présence, parlant bien haut

de la défaite de Sachén, des succès

de Macdonald devant Riga... Tout à

coup, il disparut; les danses cessè

rent..... On venait d'apprendre le

désastre de la Bérésina !

Un billet de l'empereur lui était

parvenu :

"Je viens de passer la Bérésina....

Le froid est très-considérable; l'ar

mée est excessivement fatiguée. Je

ne perds pas un moment pour vous

rapporter de Wilna, afin de vous

remettre un peu....."

Le 2 décembre, une nouvelle let

tre de l'empereur, datée du 29 No

vembre, lui fournissait d'autres dé

tails : "L'armée est nombreuse,

mais débâchée d'une manière

affreuse. Il faut quinze jours pour

les remettre aux trapeaux, et quinze

jours où pourra-t-on les avoir ? Le

froid, les privations ont débâché

cette armée. Nous serons sur Wil

na; pourrions-nous y tenir ? Oui, si

l'on peut y tenir les huit jours; mais

si l'on est attaqué huit premiers

jours, il est douteux que nous puis

sons rester là. Des vivres ! Des

vivres ! Des vivres ! sans cela il n'y

a pas d'horreur auxquelles cette

masse indisciplinée ne se porte con

tre cette ville. Peut-être cette armée

ne pourra-t-elle se rallier que der

rière le Niémen. Dans cet état de

choses, il est possible que je crois

ma présence à Paris nécessaire pour

la France, pour l'empire, pour l'ar

mée même. Dites-m'en votre avis....

Je désire bien qu'il n'y ait aucun

agent étranger à Wilna; l'armée

n'est pas belle à montrer aujourd'

hui."

Bassano avait eu le soin d'occu

pier Wilna de vivres pour cent

mille hommes durant quarante

jours. Les marches et les contre-mar

chés du prince de Schwarzemberg,

qui commandait le contingent autri

chien, n'avaient été, depuis le début

de la campagne, qu'une suite de

fautes destinées à gagner du temps

sans servir l'empereur; au moment

où il devait s'appliquer plus que

jamais à couvrir le dépôt de Wilna,

duquel dépendait le salut de l'armée

en retraite, il manœuvra dans une

fausse direction et laissa tomber

aux mains des Russes ces immenses

magasins. Son corps resta intact;

il servit l'année suivante contre la

France.

BENJAMIN SULTZ.

Pour les Fêtes !

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Cabarets, Patins, Traineaux, Couteaux à dépêcher, Tobogga s.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

B. G. ENTREPOTS

De Douano

Non-habitation du Bureau de Post

Entreposés de l'acier, 87 rue Rossier.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

Grandes Ventes

DU JOUR DEL'AN

AU COMPTANT.

Etoffes à robes, d'hiver ... 10c

Flanelle écarlate ... 10c

Flanelle Grise ... 12c

Cachemire de couleur, (15

pouces de large) ... 14c

Coton, (2 verges et demie) 20c

Tweeds d'hiver ... 25c

Velours de couleur pour

robes ... 25c

Drap anglais ... 75c

Choix de tapis de Bruxelles \$1.00

Pardessus pour jeunes gar

çons ... \$1.75

Pardessus pour hommes ... \$3.00

BRYSON

GRAHAM

& CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin pudding et un

livre de thé de 50 centimes pour 75 centimes,

ce qui fait \$1.00 pour 75 centimes.

Nous offrons ce avantage pour la balan

ce de l'année et nous en considérons tel

le valeur que toute personne qui a

besoin de

BONS THÉS

Raisins

Pour les fêtes devrait l'acheter à nos

magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU,

176 RUE SPARKS,

Belle-Ville, Toronto, Kingston et

Montréal.

29 11 87-1m

COMMENT FAIRE L'USAGE DE

L'Eau Minérale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez

d'un à trois bols chauds

avant de se coucher. Un

deux verres au repas

agissent très-efficacement

contre la dyspepsie.

Prenez ce thé au

matin et le soir, et

prenez un des meilleurs

acids chlorhydriques, buvez-en

tous les jours; un verre

toutes les deux ou trois

heures, pour affections

chroniques, purifiera vo

tre sang.

Comme régulateur na

tural, l'Eau de St. Leon

s'adapte à toutes les con

stitutions. Prenez-en as

sez pour qu'elle agisse

comme léger purgatif.

Cette Eau est en vente

chez tous les principaux

pharmaciens et épiciers, à

Vingt-cinq le gallon,

LE JOUR de L'AN

LA SEMAINE COMMERCIALE

Les événements commerciaux de la semaine passée ne sont pas nombreux à part une hausse de fer sur les sucres et de la sur les mélasse, il n'y a à constater une semaine d'activité; les autres lignes d'affaires ont été calmes. L'année 1887 s'est terminée tranquillement. Pourtant ses départs annoncent beaucoup; l'hiver dernier a été passable pour le commerce de détail; à printemps, à l'ouverture de la navigation, nous avons constaté une activité fiévreuse dans toutes les branches d'affaires, puis tout à coup, au milieu de l'été, nous avons vu la marchandise sèche relâcher de son activité pendant que les épiceries, les ferronneries, les bois, venaient accroître le volume de leurs affaires. L'automne a été peu favorable aux marchandises sèches, et le chiffre d'affaires des autres branches du commerce n'est pas très maintenu.

En réalité la où il y a eu prospérité réelle c'est dans le commerce des fromages; tout semble s'être ruiné en 1887 pour favoriser cette industrie; une température défavorable en Angleterre a nui aux pâturages et par conséquent à la fabrication des fromages, ce qui a porté à un chiffre beaucoup plus fort qu'au précédent la demande anglaise et occasionné une hausse très favorable au fabricant qui a pu disposer de sa production pendant tout l'été à une moyenne de 11 1/2 à 12 1/2 la livre. A un pareil prix, le fromager a produit tant qu'il pu en dépit d'une saison de grande sécheresse et l'on peut voir par le tableau ci-bas, l'importance que possède aujourd'hui le commerce des fromages et la marche qu'il a suivie depuis quelques années; l'exportation de ce produit, du port de Montréal seulement a suivi la progression suivante depuis 1879 :

Table with 3 columns: Canadian, Etiranger, Total. Rows for years 1879 to 1887 showing increasing values.

Par contre, l'exportation de nos fromages a décliné pendant la période de 1879 à 1887, comme suit :

Table with 3 columns: Canadian, Etiranger, Total. Rows for years 1879 to 1887 showing decreasing values.

Il ne s'en suit pas que la production de cet article ait beaucoup diminué, mais la consommation intérieure a augmenté; d'un autre côté, il faut bien l'avouer, nos fabricants de fromages n'ont pas paru se soucier beaucoup depuis quelques années de la qualité exigée par les bureaux d'exportation, et l'on voit qu'ils n'ont pas réussi comme les fabricants de fromages.

L'année dernière la récolte dans la province d'Ontario a été généralement faible, laissant peu de chose ou presque rien aux cultivateurs à disposer pour les marchés. Dans la Manitoba, la récolte des blés a été très satisfaisante; dans la province de Québec, elle a atteint une bonne moyenne, les foins exceptés; ce qui va permettre à nos cultivateurs de profiter de la hausse actuelle sur les grains, au lieu de nous cheminer d'hiver, car nous cotons aujourd'hui : blé blanc d'hiver canadien 92c, blé de printemps 90c, blé noir d'hiver 90c, seigle par 60 lbs 50c, maïs droit payé 75c, pois par 60 lbs 80c, farine 50c.

Un fait qui est sorti utile de noter pour l'année 1887 et en prévision de la prochaine saison, c'est le ton de mieux que méfiant ont pris depuis quelques mois, l'abandon, le printemps dernier, les fers par l'effet du nouveau tarif ont haussé; tout l'été durant le prix en a été maintenu élevé et voilà que nous apprenons qu'une partie des propriétaires de hauts fourneaux dans l'Angleterre ont décidé de réduire leur production de moitié afin de mieux maintenir les prix et d'éviter les encombrements de stocks. Il y a plus; l'étain et le cuivre deux métaux de nécessité première se trouvent chassés sous le contrôle de combinaisons puissantes qui tout naturellement les feront payer très cher à la consommation; ainsi un syndicat a été formé dernièrement à Paris pour tenir les prix du cuivre, il se compose des Rothschilds, du Comptoir d'Escompte, de la Banque de Paris, de Crédit, Girard et Cie, et d'un M. Secretan. Ce syndicat entendrait pendant deux ans, sous la direction de la Société des métaux, l'acquisition et la vente du cuivre des compagnies minières qui voudront adhérer au syndicat.

Nous ne connaissons pas encore le nom du syndicat qui tient l'étain, mais le fait est positif qu'il est entre les mains de la spéculation. Aujourd'hui, sur notre marché, nous cotons l'étain à 40c la livre en lingot, très ferme et à 41c en barre très ferme aussi; le cuivre à 10c en lingot et 22c en feuille, avec stocks réduits et avec perspective de hausse nouvelle.

Pendant la dernière semaine, les denrées sur les marchés de la ville ont vu leur prix d'affaires; et rien n'indique une reprise sérieuse d'affaires avant la formation complète du pont de glace devant notre ville.

Nos marchés commencent à être un peu mieux pourvus en fourrages, et nous cotons cette semaine assez ferme le mil, choix, \$10 le 100 bottes; le foin inférieur \$7. Le foin pressé est stable pour le moment à \$12 la tonne pour le No. 1, \$11 pour le No. 2 et \$10 pour le No. 3.

Le marché monétaire paraît devoir être plus facile, mais les escomptes tiennent régulièrement à 7 et 8 pour cent.

La perspective générale pour la prochaine saison est celle de la tranquillité, excepté peut-être pour les grains.

Les détections de Montréal

Une dépêche de Toronto dit que le détective Frank Wilson alias Hayter est arrêté par son frère, M. W. S. Harkins, de "Golden Giant Company" et lui a demandé de lui donner un journaliste de Montréal les renseignements qui ont été publiés sur son compte dans le "Daily".

M. Harkins a nié et a déclaré qu'il avait simplement dit que lui, Hayter, avait fait partie de la troupe pendant cinq semaines et qu'il était parti à la suite d'une discussion.

La dépêche ajoute que M. Harkins doit envoyer une lettre au Herald pour nier la veracité de l'histoire publiée dans ce journal.

Hier matin, les avocats des prisonniers Niégado, Falcy et Bureau ont plaidé la requête qu'ils ont présentée pour faire admettre leurs clients en liberté provisoire. L'honorable juge en chef, Sir A. A. Doherty, a refusé la requête.

Les honorables juges Doherty et Church étaient également présents.

Les avocats des prisonniers ont présenté des arguments en faveur de la libération de leurs clients. Ils ont soutenu que ces derniers n'ont commis aucune infraction et qu'ils ont été injustement arrêtés.

Nous demandons, disent-ils, la preuve que ces hommes ont commis une infraction. Ils ont souligné le fait que ces hommes ont été arrêtés sans aucune raison valable.

M. Saint-Jean rappelle les faits à son point de vue, et prétend qu'il n'y a pas eu de violation de la loi. Il soutient que ces hommes ont été arrêtés à tort.

Le juge a finalement refusé la requête et a ordonné que les prisonniers restent en détention.

Le détective Flynn, auquel Bureau avait refusé de faire des aveux, lui a donné un ultimatum. Il a exigé que Bureau fasse des aveux sous peine de poursuites judiciaires.

Après M. Saint-Jean, M. A. Globsensky prend la parole et s'efforce de démontrer que les accusations portées contre les prisonniers sont infondées. Il soutient que ces hommes ont été victimes d'une injustice.

M. Kert, avocat du Grand Tronc, se lève après M. Globsensky, et rappelle à l'attention de la cour les faits qui ont conduit à l'arrestation des prisonniers. Il soutient que ces hommes ont été arrêtés à tort.

Après M. Kert, M. A. Globsensky reprend la parole et s'efforce de démontrer que les accusations portées contre les prisonniers sont infondées. Il soutient que ces hommes ont été victimes d'une injustice.

M. Kert, avocat du Grand Tronc, se lève après M. Globsensky, et rappelle à l'attention de la cour les faits qui ont conduit à l'arrestation des prisonniers. Il soutient que ces hommes ont été arrêtés à tort.

Après M. Kert, M. A. Globsensky reprend la parole et s'efforce de démontrer que les accusations portées contre les prisonniers sont infondées. Il soutient que ces hommes ont été victimes d'une injustice.

M. Kert, avocat du Grand Tronc, se lève après M. Globsensky, et rappelle à l'attention de la cour les faits qui ont conduit à l'arrestation des prisonniers. Il soutient que ces hommes ont été arrêtés à tort.

Après M. Kert, M. A. Globsensky reprend la parole et s'efforce de démontrer que les accusations portées contre les prisonniers sont infondées. Il soutient que ces hommes ont été victimes d'une injustice.

M. Kert, avocat du Grand Tronc, se lève après M. Globsensky, et rappelle à l'attention de la cour les faits qui ont conduit à l'arrestation des prisonniers. Il soutient que ces hommes ont été arrêtés à tort.

Après M. Kert, M. A. Globsensky reprend la parole et s'efforce de démontrer que les accusations portées contre les prisonniers sont infondées. Il soutient que ces hommes ont été victimes d'une injustice.

c'est-à-dire, d'une ville beaucoup moins riche et beaucoup moins peuplée, n'étant pas les faits de la métropole de la province et du commerce en ce pays une humiliation fort sensible?

Toutefois que c'est, entre autres, par les ruines du passé et les incertitudes de l'avenir, notre société n'a pas encore pu se débarrasser de ses préjugés religieux et sociaux de l'époque. L'Europe, notamment la France, est en train de vivre une époque de réformes sociales et politiques.

Cos hommes ne talent pas le meilleur des élèves? On comprend, après cela, que Léon XIII ait pu dire qu'il tenait à l'Université Laval comme à la prunelle de son œil.

Depuis quelques années, les évêques catholiques des États-Unis travaillent de toutes leurs forces à l'établissement d'une grande et riche Université, en rapport avec les besoins de l'Amérique républicaine. Ce sera, nous dit-on, une œuvre colossale.

Nous le souhaitons. Mais, en tout cas, il est un titre dont l'Université Laval est fière et que nulle institution américaine ne saurait lui ravir; c'est d'avoir été la première Université catholique de ce continent!

AMICUS.

PROVINCE DE QUEBEC

SAINT-NICOLAS.—Un nommé Lazare Boucher, âgé de 46 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie. Ses obsèques ont eu lieu hier matin.

SHERBROOKE.—Dans toute la haute ville, dit le "Pioneer", il n'est de ce temps-ci question que d'une apparition qui a été aperçue par des personnes d'élite. On parle d'un fantôme qui se présente à l'attention de plusieurs personnes.

SAINT-THÉRESE.—La première messe à être célébrée à Noël, dans la nouvelle ville. On a célébré la messe à 10 heures.

Plusieurs citoyens de Sainte-Thérèse ont présenté une pétition au maire pour demander la suppression de la fête de Noël.

SAINT-ADELE.—Revenu des États-Unis depuis un peu plus d'un an, après y avoir fait quelques économies, il s'est en route pour la Nouvelle-Écosse.

SAINT-LOUIS.—Un nommé Joseph L. Lavoie, âgé de 45 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

SAINT-ROCH.—Un nommé Joseph L. Lavoie, âgé de 45 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

SAINT-LOUIS.—Un nommé Joseph L. Lavoie, âgé de 45 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

SAINT-ROCH.—Un nommé Joseph L. Lavoie, âgé de 45 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

SAINT-LOUIS.—Un nommé Joseph L. Lavoie, âgé de 45 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

SAINT-ROCH.—Un nommé Joseph L. Lavoie, âgé de 45 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

SAINT-LOUIS.—Un nommé Joseph L. Lavoie, âgé de 45 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

SAINT-ROCH.—Un nommé Joseph L. Lavoie, âgé de 45 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

SAINT-LOUIS.—Un nommé Joseph L. Lavoie, âgé de 45 ans, est décédé à la suite d'une attaque de paralysie.

CARTES PROFESSIONNELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA
HON. W. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, LL.M.
FRANK M. MACDOUGALL

O'Carra & Remon
AVOCATS, SOLICITEURS,
NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
FRÈRES DE L'HOTEL REBELLE
MARTIN O'CARRA, C. R. E. P. REMON

GEO. McLAURIN, L. L. B.
AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 Rue Elgin, Ottawa.
HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

ARGENT A PREIER—
Bureau: Scottish Ontario Chambers, Ottawa.
JOHN HODGINS, G. R. KIDD, ALEX. C. RUTHERFORD

J. P. FISHER
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

McVeity & Henderson
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

W. J. CODE
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

Docteur NOLIN
CHIRURGIEN DENTISTE

Dr J. A. FISSIAULT
CHIRURGIEN DENTISTE

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR ET MEDAILLEUR

CHS. DESJARDINS
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.-MARCHÉ BY

Aux Peintres et au Public en Général
Tapissiers, Peintures, Huites, Etc

JOSEPH TASSÉ
Brochure de 20 pages in-8o
10 cts L'EXEMPLAIRE

W. E. BROWN
MANUFACTURIER DE MARCHANDISES

CHAUSSURES EN GROS!
A transporté son établissement au
No 61, RUE RIDEAU

Isidore Despatie
PLATRIER

HOTEL INTERNATIONAL
12 et 14 RUE GROSSE

TAPISseries
Voyez les avant d'acheter
ailleurs.

HARRIS & CAMPBELL
RUE O'CONNOR

L. N. LOYER
Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epicerie

HENRY WATERS
CHIMISTE ET PHARMACIEN

FERRONNERIES

McDougall & Guzner
Rue Sussex et rue Duke, Chaudière

BALANCES!
Aux Manufacturiers, Compagnies et
Individus d'affaires.

PRITCHARD & ANDREWS
Manufacturiers de Balances

New England Paper Co.
BUREAU ET ENTREPOT
21 ET 23 RUE DE BRESOLLES

COMPAGNIE D'ASSURANCE
CONTRE LE FEU ET LA VIE
"North British and Mercantile"
Fondée en 1826

LISTE DES PREUX
100 pds approximatifs de \$30.000

LAURENT DUHAMEL
ETAL D.-MARCHÉ BY

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.-MARCHÉ BY

WATERS

CHIMISTE ET PHARMACIEN

WATERS

Dans la Capitale

Les chers urbains

Lorsqu'arrive la fin d'une année et le commencement d'une autre, il est de mode de donner le résultat des affaires des diverses sociétés, compagnies, etc. Voici à peu près celui de la compagnie des chars urbains qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs : Six chars étant sur le chemin en hiver et neuf durant l'été, les recettes par jour sont en moyenne de \$11, ce qui fait \$66 par jour durant l'hiver. Ceci donne à peu près \$82,50 par jour durant toute l'année. Les chars étant en opération tous les jours à l'exception des dimanches, c'est-à-dire 313 jours dans l'année. Ce chiffre multiplié par \$82,50 donne donc \$25,822.50 comme total de recettes durant une année. Les dépenses durant la même période ne s'élevant pas à au-delà de \$9,000 la compagnie se trouve à réaliser un bénéfice clair de \$16,822.50 chaque année.

En allouant 5 cents par chaque passager sur les chars urbains dans la ville d'Ottawa, on arrive au nombre de 516,450 personnes.

Cette société qui vient de faire l'élection de ses officiers est des plus prospères. A chacune de ses réunions régulières, elle voit augmenter le nombre de ses membres qui atteint déjà le joli chiffre de 698.

Actuellement l'état financier de la société est aussi très florissant. Le montant d'argent déposé en banque de \$4,340.74, et il reste entre les mains du trésorier une balance de \$808. Il a été payé aux membres malades durant les derniers six mois la somme de \$775.50, et aux héritiers des membres décédés \$2,635.81.

Comme on le voit par ces chiffres qui sont des plus élogieux, l'Union St Thomas est digne de la place qu'elle occupe à Ottawa parmi les autres sociétés de secours mutuels.

Le soir ont lieu les élections des officiers de la société St Antoine de Paou d'Ottawa. Tous les membres sont priés d'y assister.

Le triste décès de la mort de M Jean-Baptiste Gauvreau, nous étant parvenue, hier, au moment où nous mettions sous presse, nous n'avons pu donner, et ce sujet les détails que nous nous en pressons de compléter aujourd'hui.

M. J. Be Guavreau dont nous avons annoncé, hier, la mort soudaine, était bien connu par un grand nombre de citoyens de cette ville.

Avant 1881, M Gauvreau était employé comme ouvrier dans les chantiers du gouvernement, où il était reconnu comme l'un des plus habiles ébénistes en même temps que son caractère jovial en faisait un ami de tous. Il partit pour le Nord Ouest comme surveillant de travaux en rapport avec les chemins de fer. Dans ce dernier temps il était surveillant des travaux du quai de Longueuil pour le département des Travaux Publics.

Il venait de transiger avec la ville et avec le département vers les midi et demi, mercredi, et sortait de la banque de Montréal quand il se sentit frappé par ce que nous croyons être une hémorragie des poumons, suite d'un asthme aigu dont il souffrait depuis près de quinze mois. Il ne tarda pas à succomber et un grand nombre de ses amis du département s'empressèrent de se rendre au Victoria Chambers où on l'avait déposé temporairement afin de veiller auprès de celui qui leur fut si cher.

Les restes mortels furent transportés plus tard à la demeure de M Landry, beau père du défunt, rue Rideau.

M Gauvreau laisse pour dévorer sa perte une épouse éplorée et cinq enfants. Il était âgé de 50 ans.

La famille voudra bien accepter nos plus sincères condoléances dans le malheur qui vient de fondre sur elle si inopinément.

Notas religieuses

La fête de l'Épiphanie (Jour des Rois) sera célébrée demain dans toutes les églises avec le cérémonial qui convient à une solennité qui occupe une si belle place dans le calendrier catholique. A la Basilique la grande messe sera chantée par Sa Grandeur Mgr Duhamel.

Le dîner annuel des membres du Chœur de la Basilique aura lieu dimanche, le 15 courant.

Six Arabes venant de Jérusalem sont arrivés en ville hier au soir. Ce matin ils ont pris leur déjeuner à l'Archevêché. Ces chrétiens Arabes sont en route pour Chicago.

Ils sont très pauvres, et qu'on leur donne des secours.

Ottawa est vraiment une ville exemplaire! Ce matin devant le magistrat de police il n'y avait pas une seule cause. Pas même un seul pochoard dans la semaine du jour de l'an.

Dimanche, à 5 heures de l'après-midi, aura lieu le dîner des orphelins à l'Orphelinat St Joseph. On prie les personnes charitables disposées à faire don de quelque chose, pour ce dîner, de bien vouloir faire parvenir les dons dans le courant de la journée de samedi, veille du banquet.

Il y aura assemblée des dames et messieurs protecteurs de l'orphelinat, à la même heure.

L'honorable sénateur Théodore Robitaille est au Russell.

MM. L. J. Riopel, député de Bonaventure, G. A. Connellier et Lucien LaSalle, du "Monde," sont aujourd'hui à Ottawa.

M. Joseph Tassé est parti ce matin pour Montréal.

Le comité des marchés s'est réuni aujourd'hui à 3 heures.

Le comité de l'aqueduc siègera ce soir à 7 30 heures.

La dernière assemblée du comité des travaux aura lieu lundi prochain.

Par suite de la rupture d'un tuyau de l'aqueduc dans le bureau de M. J. Nolin, dentiste, hier, des dommages pour une couple de cents plus tard ont été causés dans le magasin de M. Peacock, chapelier.

Sir Thomas Gratton Esmonde qui avait été retenu à Montréal par la maladie, fera sa lecture à la salle du Grand Opéra, sur la question du Home Rule, samedi soir.

Il a été décidé que la dernière séance du conseil de ville de 1887 aurait lieu jeudi prochain.

La première réunion du Conseil de 1888 a été fixée au lundi 16 courant à 11 heures de l'avant-midi, l'on procédera alors à la formation des comités pour l'année courante.

L'échevin Langevin s'habillera sur une voiture à lisses ces jours-ci.

Les courses annuelles d'Ottawa, sur la glace, auront lieu le 11 février prochain. Une somme de \$1,500 sera offerte en prix. Les entrées pour ces courses seront fermées le 10 courant. La clôture des courses aura lieu le 18 février.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes, No. 60, rue Sparks.

Mademoiselle Emma L. Bunnell, fille de M. W. T. Bunnell, confiseur de la rue Rideau, est décédée hier à l'âge de 18 ans.

Notre marché à bois est assez bien pourvu depuis que la neige en assez grande quantité pour former de beaux et bons chemins.

Le Corps de Musique vendredi après-midi, Jour des Rois.

Le taux réduits à l'occasion de fêtes sur les diverses lignes de chemins de fer ont cessé depuis hier.

Les nommés Edmond Carrière et David Mathé ont comparu hier devant le juge Lyons et ont été remis à aujourd'hui à 1 heure, alors que la cause sera instruite.

Sacrifice immense, pour cette semaine seulement, dans la ligne de cravates de toutes sortes, No. 60, rue Sparks.

Essayez donc la nouvelle bière allemande que nous venons de recevoir à la maison Nicolet, Petite rue Sussex.

Rond à patiner de Dey-Corps de Musique, vendredi après-midi, Jour des Rois.

Le Comité de Régie de la société St Antoine de Padoue s'est réuni, hier soir, sous la présidence de M. J. D. Gareau, à la résidence de M. J. P. M. Lecourt, pour la préparation du deuxième rapport annuel de cette société.

Rond à patiner de Dey-Corps de Musique, vendredi après-midi, Jour des Rois.

INCENDIE ET ACCIDENTS

Vers les 3 heures, ce matin, les pompiers étaient appelés sur la rue de l'Église, entre les rues King et Rose où le feu venait de se déclarer dans une maison vacante appartenant à madame O'Connor, propriétaire d'un petit restaurant, rue Sussex. Les flammes firent de rapides progrès en peu d'instants et bientôt l'étage supérieur de la bâtisse ne présentait plus qu'un brasier ardent.

Grâce cependant aux efforts énergiques de nos braves pompiers, l'édifice destructeur put être maîtrisé avant qu'il n'ait pris de plus grandes proportions. Comme la maison où le feu a origini était inoccupée, et que ses occupants d'autrefois n'avaient pas toujours joui d'une réputation sans tache, il y a tout lieu de croire que le feu de ce matin est le fait d'un incendiaire, cependant il serait téméraire d'affirmer la chose.

La bâtisse incendiée a subi de très grands dommages. Par le feu qui a duré pendant plusieurs heures, elle a été complètement détruite. Elle était assurée mais pas suffisamment pour couvrir la moitié des pertes, nous a-t-on dit.

Deux regrettables accidents ont eu lieu durant cet incendie par suite de l'écroulement de la cheminée. M. Elz Pavreau, gardien de la station de feu No. 5 et M. John Corbett ont reçu de sérieuses blessures à la tête par la chute des briques. Ils sont tous deux confinés à leurs chambres et condamnés à garder le repos durant quelques jours. Tout en déplorant ce malheur, nous ne pouvons que souhaiter un prompt rétablissement à ces deux braves pompiers qui sont toujours prêts à affronter le danger lorsqu'il s'agit de sauver la propriété publique.

LES NOUVEAUX ECHEVINS

La déclaration officielle des nouveaux échevins a été faite hier à midi à l'hôtel de ville par le greffier de la cité, W. P. Lett. Son Honneur le maire était présent. La déclaration s'est faite sans être accompagnée de discours.

M. Lett déclara en premier lieu le maire Stewart élu pour 1888, sa majorité officielle étant de 316 voix. Les élus ont été déclarés officiellement : élus ont été comme suit :

Quartier Victoria—J. G. Gordon, William Hutchison, Geo. Dalglissh, Quartier Wellington—H. C. Monk, Geo. Cox, Taylor McVeily.

Quartier St George—Wm Borthwick, J. Cook Erratt, John O'Leary, Quartier By—John Honey, E. G. Laverdure, A. G. L'Use.

Quartier Ottawa—O. Durocher, S. Bingham, A. A. Adam.

Quartier New Edinburgh—John Askwith, John Roger, John Henderson.

Le Dr Parnell en apprenant que M. O'Leary était élu, manifesta le désir de demander un nouveau recensement des bulletins.

Sir John Macdonald a voté au poll No 24 lundi dernier.

COMITÉ DES TRAVAUX.

Ce comité s'est réuni hier soir, sous la présidence de l'échevin Hume, et ont été nommés les échevins Durocher, Askwith, Borthwick, Hutchison, M. l'ingénieur de la cité, M. l'ingénieur de la cité, M. l'ingénieur de la cité, M. l'ingénieur de la cité.

L'ingénieur de la cité dit qu'il avait reçu un grand nombre de plaintes au sujet de la neige qui avait été enlevée d'une manière satisfaisante.

M. l'ingénieur de la cité dit que plusieurs hommes sont allés à la construction du chemin de fer, branche d'Algonia, sur le Pacifique Canadien.

M. l'ingénieur de la cité dit qu'il a fait l'ouvrage du chemin de fer, branche d'Algonia, sur le Pacifique Canadien.

M. l'ingénieur de la cité dit qu'il a fait l'ouvrage du chemin de fer, branche d'Algonia, sur le Pacifique Canadien.

M. l'ingénieur de la cité dit qu'il a fait l'ouvrage du chemin de fer, branche d'Algonia, sur le Pacifique Canadien.

M. l'ingénieur de la cité dit qu'il a fait l'ouvrage du chemin de fer, branche d'Algonia, sur le Pacifique Canadien.

M. l'ingénieur de la cité dit qu'il a fait l'ouvrage du chemin de fer, branche d'Algonia, sur le Pacifique Canadien.

M. l'ingénieur de la cité dit qu'il a fait l'ouvrage du chemin de fer, branche d'Algonia, sur le Pacifique Canadien.

M. l'ingénieur de la cité dit qu'il a fait l'ouvrage du chemin de fer, branche d'Algonia, sur le Pacifique Canadien.

M. l'ingénieur de la cité dit qu'il a fait l'ouvrage du chemin de fer, branche d'Algonia, sur le Pacifique Canadien.

Parfumerie-Oriza. L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207. ESS-ORIZA SOLIDIFIÉE. PARFUMS CONCRETS. INVENTION SCIENTIFIQUE BREVETÉE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER. Les Parfums solides de l'Ess-Oriza, préparés par un procédé nouveau, possèdent un degré de concentration et de saveur jusqu'ici inconnus.

INJECTION CADETTE. GUÉRISON certaine en 3 Jours. PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS. En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

DEBES. Hier, le 4 janvier, l'âge de 47 ans Jean Baptiste Gauvreau, surveillant des bâtisses du parlement d'Ottawa. Ses funérailles auront lieu demain, au convoi funéraire quittera la résidence de son beau-frère, M. T. Landry, No. 307, rue Rideau, à 2 heures précises, pour se rendre à l'église St. Joseph.

ALIMENTATION RATIONNELLE ENFANTS. La Phosphatine Entière facilite l'assimilation et favorise la formation des os, prévient et combat les débilités de croissance.

VER SOLITAIRE. Globules Secreten. PHARMACIEN LAUREAT MÉDAILLÉ. ANCIEN MÉDECIN EN CHIEF DE PARIS.

LOTÉRIE ETAT HAMBURG. Lots en argent seulement de : 500,000, 300,000, 200,000, 100,000, 80,000, 60,000, 50,000, etc.

LETRE AUX CONTRIBUABLES D'OTTAWA ET SURTOUT AUX ÉLECTEURS DU QUARTIER VICTORIA.

Ed. O'Leary, No 514, RUE SUSSEX.

Voitures de Place de 1ère Classe. Les soussigné, M. Gustave Ricard, remercie ses nombreux clients en général du patronage qu'ils ont bien voulu lui accorder et prie de cette occasion pour annoncer au public d'Ottawa qu'il a maintenant trois des plus belles voitures doubles couvertes et découvertes, à mettre à la disposition des personnes qui voudront bien leur donner leur patronage.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT. Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

SERVICE A DINER. Soulemont \$10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes, 1 service, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à bœuf, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 saucière, 1 pot à l'eau.

Vieux Rye de 7 ans. EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY. FROMAGE : ROCHEFORT GRUYÈRE ET A LA CRÈME. McArthur & Traversy, 132 Rue Rideau, Ottawa.

Restaurant Medas. 61 RUE YORK, Ottawa. Le meilleur choix de Liqueurs, Vins et Cigares. Toujours en main.

H. GALLIEN, Propriétaire. 24 12 87—Im.